



PORTRAITS de femmes de la FsdL

Fabienne Robichon

(Ile de France)

2002-2007 AHU en chirurgie et médecine buccale à la Pitié-Salpêtrière (AP-HP)
2008 Ouverture de son cabinet à Paris
2016 Rejoint le CCDéLi Ile-de-France
2017 Adhère à la FSDL
2018 Préside la section Paris de la FSDL IDF
2019 Devient Secrétaire générale FSDL IDF
Septembre 2020 est élue au bureau national de la FSDL.

Fabienne a beau être originaire du Pays basque, elle a Paris dans la peau. Son cabinet, ouvert il y a douze ans à deux pas du Louvre, en est l'une des illustrations. Au bureau national de la FSDL, elle tient à représenter la capitale. Elle participe aussi au groupe de travail avec l'économiste Frédéric Bizard et aux relations interprofessionnelles. Au niveau de la Caisse de Retraite, en tant que membre, elle défend les positions de la FSDL, et est très impliquée dans la réforme des retraites.

Pendant le confinement, le Dr Robichon était sur tous les fronts. Elle participe d'abord à la régulation mise en place par l'Ordre de Paris, puis répond à l'appel de l'AP-HP, dont les services de réanimation manquent de personnel. Une expérience difficile certes, avec un taux de mortalité élevé parmi les patients, mais humainement incroyable. « À Paris, il y a

vraiment eu un élan de solidarité parmi les dentistes dont le cabinet était fermé, point-elle. Aujourd'hui, ce sont eux qui souffrent encore le plus économiquement : des patients sont partis se confiner en province, d'autres restent en télétravail et ne consultent plus intra-muros, les loyers sont très élevés, sans oublier, les mois précédents, les Gilets Jaunes, les grèves et, bien entendu, l'impact important de la nouvelle convention. Nous aurons du mal à nous relever ! »

C'est pour cela qu'elle insiste sur l'importance des URPS. Au cours du mandat en cours, l'union francilienne a fait l'acquisition d'un local qui doit devenir « la maison des dentistes ». Y seront proposés des formations indispensables à l'exercice de notre profession, et l'accueil de patients en situation de handicap. Sur tout, ce lieu unique, situé près de la Place de l'Étoile, aura la particularité d'être doté d'un service

de vigiles. Ainsi, les dentistes pourront y assurer des gardes le week-end et se sentir en sécurité. « Nous sommes, hélas, de plus en plus confrontés à des patients agressifs », souligne le Dr Robichon.

Fabienne a bien conscience que les dentistes connaissent mal les URPS. « Jusqu'ici il s'agissait d'un interlocuteur parmi ceux du mille-feuilles administratif. À terme, ils trouveront leur place dans la vie quotidienne des dentistes.

Si la FSDL est élue à la majorité absolue, nous œuvrerons pour que les URPS soient là à tout moment, au niveau national et régional, pour les assister dans leurs problématiques. »

Nadège Nouviale (Bretagne)

Diplômée en **2012**
 Adhère à la FSDL **2014**
 Devient membre du bureau de la FSDL Bretagne puis Secrétaire **2015**
 Ouvre son cabinet à Baulon (Ille-et-Vilaine) **Septembre 2017**

Exercer à sa façon, en plaçant le développement durable au centre de sa pratique, c'est ce qui a motivé Nadège à ouvrir son propre cabinet. « Je suis déjà plutôt « écolo » chez moi et je fais partie du groupe Facebook « Dentistes zéro-déchets ». L'an dernier, **j'ai suivi une formation organisée par l'URPS Bretagne sur le développement durable** dans les cabinets dentaires et j'ai fait venir l'intervenante dans le mien pour un audit. C'est fou : même quand on fait attention, que l'on sait que notre exercice est source de pollution, que l'on veille aux matériaux que l'on utilise

et que l'on pratique le bionettoyage, il reste encore beaucoup à faire : veiller à la qualité de l'air, c'est protéger la santé des patients, mais aussi la nôtre et celle de nos collaborateurs. Et cela a pris une dimension encore plus importante depuis la crise sanitaire ». Son objectif est de développer avec la FSDL ce type de formation, intégrant aussi le risque des perturbateurs endocriniens, afin de les proposer au sein des urps.

Parlons de la Covid-19, justement. Le Dr Nouviale est l'une des rares praticiennes à avoir anticipé la fermeture des cabinets. Elle ferme le sien deux jours avant le mot d'ordre du gouvernement et (...)



(...) et annule tous ses rendez-vous jusqu'à fin mai ! Son assistante contacte 200 patients et ne fixe pas de nouveau rendez-vous « tant que les protocoles de reprise ne sont pas connus ». Durant le confinement, Nadège a assuré quelques gardes, traité les urgences de ses patients en distanciel et, dans son rôle de Secrétaire de la FSDL Bretagne, a assuré le suivi et le relais des informations sur l'aide à la reprise pour les adhérents.

Le Dr Nouviale se confie avoir été syndiquée dans un autre organisme à la sortie de ses études avant de se

tourner vers la FSDL, « qui correspond davantage à mes valeurs ». « S'engager dans la vie syndicale tout en ouvrant son premier cabinet et en ayant des enfants en bas âge, cela peut faire peur à certaines de mes consœurs, pointe-t-elle. Moi, je dirais qu'au contraire, cela apporte une bouffée d'air. On est beaucoup de jeunes parents à la FSDL Bretagne et chacun donne le temps qu'il peut donner. »

Si Nadège ne se présente pas aux élections URPS, elle est néanmoins très impliquée dans l'organisation de la campagne. « Je me rends compte

que, même s'ils existent depuis dix ans, les URPS sont encore très flous dans l'esprit des confrères. Ils ne sont pas conscients que les enjeux de cette élection sont gigantesques... encore plus pour les nouveaux installés comme moi. Voter pour la FSDL et lui permettre d'avoir la majorité absolue, c'est nous permettre de négocier directement avec l'État en ce qui concerne les prochains volets de la convention ! »

Fanny de Bellaigue

(Nouvelle Aquitaine)

Diplômée à la Fac de Bordeaux **2005**
Ouvre son cabinet de groupe à Berson (Gironde) **2007**
Rejoint le CCDéLi Nouvelle Aquitaine **2016**
Membre de la FSDL **2018**
Elue au Conseil de l'Ordre de Gironde **2019**
devient Secrétaire de la FSDL NA **2020**



« Après avoir réussi le concours de Médecine, je me suis orientée vers l'odontologie, pour le côté « chirurgie ». Cela ne m'a jamais déçue... » Ce qu'elle regrette, par contre, c'est qu'à la Fac on apprend uniquement le soin et rien de concret concernant la gestion d'un cabinet dentaire. Elle a donc cherché des « facilitateurs » pour l'accompagner dans sa nouvelle vie de chef d'entreprise et a adhéré à la FSDL. « J'ai d'abord été simple adhérente. Je pensais ne pas pouvoir m'investir davantage »... Jusqu'aux dé clics : D'abord, il y a eu les déconvenues de retours de formation -

« on en revient avec l'envie de faire mieux pour les patients avant de faire face à la réalité du terrain,

semée d'embûches administratives et économiques ». Ensuite, ses grossesses - elle a trois jeunes enfants - l'ont confrontée aux difficultés que rencontrent les femmes installées

en libéral. Enfin, en 2016, lors des négociations de l'avenant 4 de la Convention, elle suit de près la grève des étudiants et rejoint une communauté de praticiens en dehors des syndicats, les CCDeLi. « Ce mouvement formidable m'a permis de me rendre compte que je pouvais me libérer du temps pour représenter mes pairs. Depuis dix ans, je profite de l'investissement des cadres de mon syndicat - jamais assez nombreux - qui se battaient pour défendre la profession et je sentais que c'était à mon tour de rendre la pareille »

La défense de la dentisterie pédiatrique est ce qui tient le plus à cœur à Fanny. « Ceux qui exercent auprès des enfants forment nos patients de demain. Or les pédodontistes sont mal considérés et mis à mal par les tarifs de soins. C'est le projet que je soutiens pour les élections des URPS. Notre objectif est de permettre aux libéraux de

continuer à exercer dans les meilleures conditions.

Les élections seront le moment fort de 2021.

Nous plaçons beaucoup d'espoir dans l'obtention de la majorité absolue pour influencer encore plus sur l'écriture de la prochaine convention. Pour moi, cela va être une année un peu à part... Après 2020, qui ne fut pas non plus de tout repos ! Quand mon cabinet a fermé en mars, en tant que conseillère ordinale, j'ai passé beaucoup de temps à répondre par téléphone aux interrogations angoissées des confrères et consœurs. J'ai aidé à la régulation des urgences dentaires et à la distribution du matériel dans le département ».